

**La Cie Nino D'Introna**

présente :

**Texte et illustrations :**

**François Place**

**Mise en scène et jeu :**

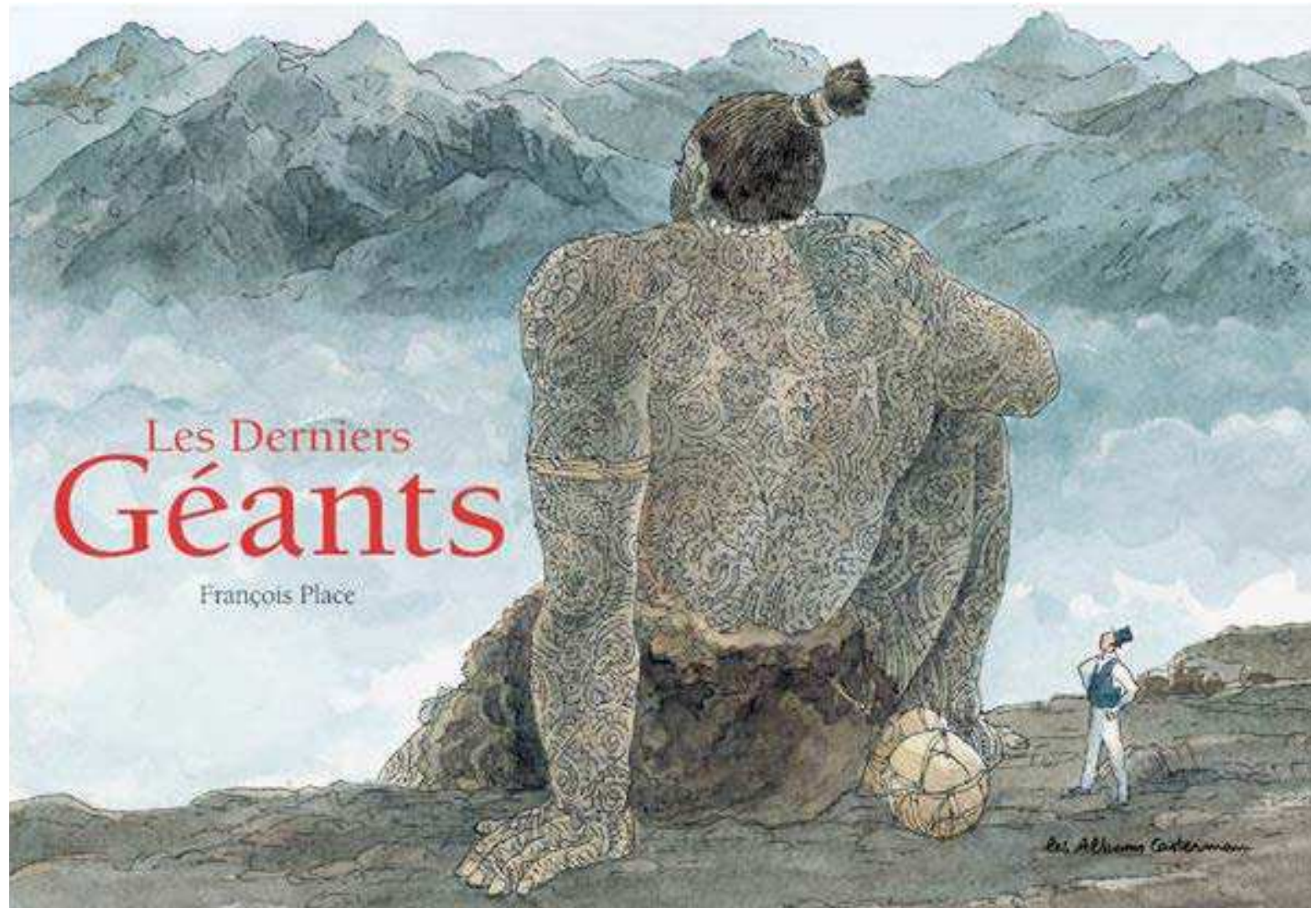
**Nino D'Introna**

d'après l'album  
de François Place  
publié aux Editions Casterman

Musique : Claudio Mantovani  
Lumières : Andrea Abbatangelo  
Images, vidéo et lumière :  
Stephen Vernay

Dès 7/8 ans

Durée : 1 h



**La Compagnie Nino D'Introna est subventionnée par le ministère de la Culture et de la communication, la ville de Lyon et la région Auvergne-Rhône-Alpes.**



Mais j'étais entré dans ce monde comme un gosse dans un grenier, et j'ai gardé ce goût et cet émerveillement pour la géographie en chambre. De cela, je ne me sens pas quitte, et ma musette déborde encore de vagabondages entre récits et gravures. Je suis fasciné par l'Empire des Cartes et pense avec envie aux dessinateurs qui s'efforçaient de donner un visage à la terre quand elle avait encore une face cachée et des pans de ciel étoilé inconnus. Tous ces errements, ces divagations, ces fleuves déplacés, ces îles perdues ou retrouvées, ces continents inventés : un puzzle immense reconstitué par des aveugles !

François Place, Janvier 1993



Sur les docks de Londres, Sir Archibald Léopold Ruthmore acquiert une dent de taille impressionnante, qui pourrait bien être celle d'un géant.

Animé par cet espoir, le savant se lance dans une folle expédition, afin de rencontrer les derniers géants de la planète.

Hélas, la révélation de leur existence aura des conséquences dramatiques.

D'une force et d'une actualité surprenantes, le conte de François Place est ici mis en scène sous la forme d'un spectacle dans lequel images et lumières occupent une place très importante.

Nino D'Introna nous fait voyager musicalement jusqu'aux contrées les plus reculées, là où l'imaginaire est roi. La voix de l'acteur, rythmée par la musique originale de Claudio Montovani, donne corps à ce texte d'une beauté et d'une justesse surprenante.

Ponctuant ce récit sensible, quelques images échappées du livre viennent habiller la scène avec poésie. Sobre, intense, cette intrusion au cœur de l'humanité nous enseigne la prudence et la modestie.

C'est au cours d'une promenade sur les docks que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures étranges ; L'homme qui me la vendit, un vieux matelot tanné et blanchi par des années passées dans les mâtures, prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une vulgaire dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de talisman dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini de rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une supercherie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

De retour chez moi, je m'empressai d'étudier cette nouvelle acquisition. Ma curiosité, piquée au vif, céda peu à peu la place à l'étonnement, puis à la stupéfaction. Sa taille exceptée (elle avait la grosseur d'un poing), cette dent était rigoureusement semblable à n'importe quelle molaire de sujet humain adulte. Les gravures étroitement entremêlées dont elle était ornée me demandèrent de longs mois d'observation attentive et de recherches méticuleuses. Mes efforts furent récompensés par la découverte, sur l'une des faces internes de la racine, d'une minuscule carte de géographie dont le dessin se perdait sous un enchevêtrement de figures bizarres.

Mais l'ensemble représentait clairement le cours d'un fleuve, des chaînes de montagne, une région enclavée. Ce ne pouvait être, selon la description donnée dans l'un des plus anciens ouvrages de ma bibliothèque, que le « País des géants », aux sources du fleuve Noir. Je fis mes malles et me préparai pour un long voyage.

## Entretien avec Nino D'Introna

---

### • **Comment définiriez-vous ce texte des Derniers Géants ? Récit réaliste ou légende ?**

Le mot réaliste évoque l'ennui pour moi. Le mot "légende" emmène vers le poétique, le fantastique, le tragique... et je le préfère. L'histoire que je raconte rejoint les grands mythes et je m'appuie sur une base épique ce qui donne une ampleur particulière à mon jeu.

Dans *Les aventures du Roi Odyssée*, je mettais en oeuvre cette même base épique et lui ajoutais une bonne part d'ironie, ce que je fais ici aussi.

### • **Pourquoi avez-vous choisi cette oeuvre de François Place ?**

Ce texte met en cause un étranger, ici un Anglais en terre étrangère. Je suis moi-même un étranger. Ce texte me permet de jouer avec mon accent italien, avec tous les accents aussi, de jouer sur les accentuations. Je me sers de l'accent anglais quand je donne la parole à Lord Archibald ; c'est aussi une façon de parler du colonialisme anglais. Et l'évoquer me met en cohérence avec ce que j'ai pu dire théâtralement dans mes autres spectacles. Ainsi dans *Robinson et Crusoë*, j'avais la volonté de raconter autre chose que Defoe ; dans mon spectacle Vendredi apprenait à Robinson comme Robinson apprend à Vendredi ; il y avait égalité ; j'ai dit la même chose dans *Le pays des aveugles*. Quand j'ai lu *Les Derniers Géants* pour la première fois, j'ai retrouvé ma remise en cause du colonialisme, de cette volonté de faire le bonheur de l'autre en lui portant ce que l'homme civilisé dit être "le bonheur".

Le récit de François Place est le récit d'une quête, d'une initiation; non celle des Géants, mais celle du héros qui n'a pas conscience du dégât que causent ses idées philosophiques. "Ne pouvais-tu garder le silence ?" est peut-être la phrase-clé du texte.

### • **Vous avez déjà mis en scène Les Derniers Géants, pourquoi refaire ?**

Parce que cette oeuvre croise mes envies d'homme de théâtre : être bouleversé, avoir le coup de foudre, parler d'aujourd'hui, ne pas tomber dans la vulgarisation, faire un théâtre intergénérationnel c'est à dire laisser un espace à l'adulte dans un spectacle pour enfants et inversement surtout .

Refaire ? Je n'ai pas l'impression de "refaire". J'ai mis en scène deux fois ce texte, avec un jeu d'acteur.

Au départ, je voulais faire une version radiophonique avec un compositeur. Cela n'a pas abouti mais j'ai gardé en mémoire le plaisir vécu avec l'orchestre en studio. C'est un spectacle dans lequel texte, musique et images seraient une seule partition. J'ai voulu tout mettre à niveau pour que de cet équilibre surgisse la beauté. C'est une forme simple mais non simpliste où texte et musique sont donnés sans distraction. Il était impossible que je me contente de lire. Mais je voulais un spectacle sobre car toutes mes tentatives précédentes m'ont fait prendre conscience de la beauté du texte. Tout à l'heure je parlais de la base épique de ce texte ; l'épique est la base de mon dire.

J'interprète Sir Archibald. La musique et les images sont mes partenaires ; tous trois nous sommes indissociables, nous nous répondons, nous nous accompagnons. La lumière a aussi une grande part ; elle aide aux enchaînements et permet le fondu de toutes les partitions.

## **Entretien avec François Place**

---

Illustrateur et écrivain pour la jeunesse, François Place est aussi un grand voyageur ; mais il parcourt surtout des pays imaginaires, avant de les faire éclore sous ses plumes colorées. Récits de grands explorateurs et gravures nourrissent son inspiration... Il en a tiré des histoires illustrées comme *Les Derniers Géants* et les trois tomes de *L'Atlas des Géographes d'Orbae*, véritables petits chefs-d'œuvre. Rencontre avec un artiste à l'imaginaire débordant...

### **• Vous considérez vous plus comme illustrateur ou écrivain ?**

Je suis d'abord un illustrateur. On peut dire que dessiner a été plutôt une vocation pour moi, puisque j'ai commencé dès le collège.

À ma sortie de l'école d'arts appliqués (l'école Estienne), j'ai travaillé dans l'illustration de pub, pour commencer à gagner ma vie.

Puis j'ai illustré des bouquins. Mais ce que je préfère, c'est illustrer mes propres livres. Quand on fait les textes et les dessins, c'est comme lorsqu'on joue du piano à deux mains. Je m'engage plus personnellement quand j'illustre mes propres textes. Je dois exprimer exactement ce que je veux faire passer, ce que je veux montrer. Et puis je peux choisir, doser ce que je vais mettre dans le texte et ce que je vais mettre dans l'image.

• **Quels sont vos livres personnels préférés ?**

*Les Derniers Géants* est celui que je trouve le plus abouti parce qu'il raconte une histoire du début à la fin.

Dans mon *Atlas des Géographes d'Orbae*, que j'aime aussi beaucoup, je raconte des histoires plus éparses, éclectiques.

Il s'agit à chaque fois d'un pays différent où je ne n'ai pas pris le temps d'approfondir chacune des civilisations imaginaires qui sont visitées.

• **Comment se passe la genèse de vos œuvres, quels voyageurs ou écrivains vous ont inspiré ?**

Beaucoup de livres m'ont inspiré, cela peut aller de Tintin à Bruegel... Ce qui m'intéresse, c'est de partir des glissements de la réalité. À l'inverse des jeux de rôles, où on invente un monde avec des êtres fantastiques comme des elfes ou d'autres monstres, moi je relève ce que l'homme peut voir de fantastique dans la réalité, à partir de différents points de vue.

Je me suis beaucoup inspiré des notes de Marco Polo pendant ses voyages, par exemple. Dans ces récits qui datent de quelques siècles, les explorateurs rencontraient des cultures très différentes de la leur et étaient confrontés à des choses magiques ou des croyances éloignées de la pensée rationnelle occidentale, comme des djinns ou des tambours du désert. Ils devaient alors trouver une explication, une interprétation étrange pour pouvoir comprendre et décrire ce qu'ils voyaient, ce qu'ils percevaient. C'est à partir de choses comme ça que j'invente mes histoires.

Mais je lis aussi beaucoup de choses qui ne sont pas seulement des livres de voyage. Je regarde des dessins, des croquis d'autres dessinateurs, avec toujours un intérêt pour l'espace. J'aime voir comment ils envisagent le rapport au monde. J'aime bien les cartographies par exemple ou les estampes japonaises.

« **Voyager, c'est vraiment oublier notre rationalité... »**

• **Vos livres ressemblent à des carnets de voyage dans des pays imaginaires, même si on peut voir certaines similitudes avec des peuples réels. Vous inspirez-vous de voyages, de croquis que vous avez faits ?**

J'ai déjà essayé de faire des croquis à partir de la réalité pendant des voyages, mais je ne suis pas bon pour cela.

J'arrive mieux à dessiner quand je reproduis une idée ou un paysage que j'ai dans la tête. Et puis, je pense que je ne suis pas fait pour voyager, pour aller à la rencontre d'autres gens. Je laisse ce soin à d'autres qui savent le faire mieux que moi.

Moi, j'ai commencé très tôt à faire un travail de dessin en solitaire et à voyager dans ma tête. Je suis plus à l'aise là-dedans.



• **Pourquoi n'êtes-vous « pas fait pour voyager » ?**

Je pense que je suis un mauvais voyageur, parce que, pour cela, il faut du temps. On peut voyager en touriste et consommer des paysages, de la nourriture ou même pour certains des enfants... Mais pour moi, voyager, c'est vraiment oublier notre rationalité, s'oublier soi-même et entrer dans la culture de l'autre, la vivre. Moi, je ne suis pas fait pour ça, j'ai commencé très jeune à voyager autrement et à travers des récits, des aventures d'autres personnes. Il me serait difficile d'abandonner toute ma culture, de me vider pour entrer dans une autre. Pour ça, je pense qu'il faut partir longtemps, peut-être six mois ou bien même plus. C'est ce qu'ont fait de grands explorateurs comme Marco Polo...

« J'aime bien mettre de petits personnages dans des grands espaces... »

• **Dans beaucoup de vos histoires, il est question de civilisations qui cachent un secret ou qui se préservent des Occidentaux. En faites-vous une philosophie ? Pensez-vous qu'il faut préserver les cultures ancestrales du regard des autres ?**

Je pense que maintenant nous sommes plus dans le métissage culturel. Les gens se rencontrent plus qu'avant, se mélangent. Mais des civilisations qui ont été découvertes ou rencontrées de façon brutale, comme les Indiens d'Amérique, par exemple, ont disparu. On ne peut pas refaire l'histoire, mais j'ai envie de montrer que des civilisations avaient un autre rapport avec le monde, les animaux, une autre façon de voir les choses, comme cela pouvait exister avant en Europe aussi.

Chez nous, ça correspondrait un peu à l'univers des fables...

• **Il semble que vos livres entretiennent un rapport étroit avec une nature périssable, qu'il faut protéger. Est-ce un thème qui vous tient à cœur ?**

J'aime bien mettre de petits personnages dans des grands espaces pour montrer que l'homme n'est pas seul dans la nature. Cette échelle m'intéresse. C'est ce que faisait Jules Verne aussi et je trouve que ça donne une dimension nouvelle.

On peut montrer par là qu'il y a d'autres civilisations où l'animal et la nature ont une place, où ils ne sont pas seulement là pour satisfaire les désirs de l'homme. Je veux montrer qu'il y a différentes visions du monde à un public jeune, à qui sont plutôt destinés mes livres.



- **Pourquoi choisir de faire voyager vos personnages à une époque révolue ?**

Ce qui m'intéresse dans les aventures, les voyages qui se sont déroulés il y a quelques siècles, c'est la distance. La distance géographique, mais aussi la distance entre les cultures. Il fallait plus de temps pour aller d'un point à un autre. Il n'y avait pas de voiture, de train ou d'avion. Et pour s'immiscer dans une nouvelle culture, ce devait être plus long aussi, car elles étaient vraiment différentes, elles n'avaient presque aucun contact, aucune connaissance les unes des autres...

- **Quels sont vos projets ?**

Pour l'instant, il y a un livre qui vient de sortir aux Éditions Rue du Monde : *Siam*. C'est l'histoire de l'éléphant d'Asie empaillé au Jardin des Plantes. J'illustre ce livre-là. Sinon, je vais aussi sortir un recueil de contes de sagesse aux Éditions Albin Michel. Mais ce que j'aimerais plutôt refaire, c'est un livre qui me satisfasse entièrement, un livre comme *Les Derniers Géants*, que j'écrirai et illustrerai moi-même...

*Propos recueillis par Emmanuelle Genoud - www.routard.com – Janvier 2003*



## Neuf géants tatoués

### Les rencontres d'un explorateur anglais

[...] Sur scène, un explorateur avec sa valise, un géographe de la moitié du XIXe siècle, un sujet de sa majesté britannique, Archibald Léopold Ruthmore. Un personnage inventé il y a quelques années, par l'écrivain français François Place et porté sur la scène dans une forme fantasmagorique. Si quelque part enfoui, vous gardez en vous vos dix ou douze ans (mais également vos quatorze ou seize ans), si vous vous êtes créé et préservé avec soin une part d'enfance heureuse, d'aventures à la Salgari, de découvertes à la Tom Sawyer et Huckelberry Finn, ces *Derniers Géants* sont faits pour vous : ils vous invitent à vous asseoir autour du feu et ils déversent leurs récits.

Le spectacle, qui s'appuie sur les musiques de Claudio Montovani, est catalogué théâtre jeune public. Mais certaines fois le théâtre jeune public signifie théâtre pour l'enfant qui réside dans l'homme avec force d'innocence et d'imagination. Un seul comédien en scène, Nino D'Introna, également adaptateur et metteur en scène, un voyageur de paroles qui dévoile l'existence (au-delà de la plus haute chaîne montagneuse de la Terre) d'un pays magique, le pays des géants, un peuple entièrement constitué de neuf personnes, cinq hommes et quatre femmes. Ces géants entrent dans le récit sous forme d'ombres, de sons, silhouettes et dessins. Leur peau est langue, chant, histoire, mémoire et s'ajuste à chaque rencontre, chaque émotion. L'enchantement du récit, qui possède la légèreté d'un carillon et le final d'une tragédie, est présent dans les images et les sons, mais sa force réside dans les paroles.

**Gian Luca Favetto – 16/05/2003**



## Quand la pub tue

Le metteur en scène de ce texte, Nino D'Introna incarne un aventurier aveuglé par son désir de gloire, dans un spectacle musical.

C'est une belle fable : l'histoire d'un petit explorateur anglais qui découvre neuf géants au bout du monde. Il les médiatise. Cette publicité les tue plus efficacement qu'un régiment. François Place a écrit « Les Derniers Géants » en 1992.

Nino D'Introna est tombé immédiatement sous son charme. Mais Walt Disney avait réservé les droits, il a fallu attendre qu'il se désengage.

Nino D'Introna incarne cet aventurier aveuglé par son désir de gloire. Seul avec une petite caisse qui fait tour à tour office de valise, de marchepied, de Tam tam. Dans le fond, le décor avec la projection des illustrations magnifiques de l'auteur.

La partition composée par Claudio Mantovani, parfois enrichie de chœurs enregistrés, porte le récit.

Les trois éléments s'accompagnent et se répondent.

Nino D'Introna, parfait narrateur avec son petit accent italien, apporte un supplément de dépaysement. Les paysages en mouvement font entrer le spectateur de plain-pied dans cet imaginaire. Une belle osmose !

**I.B. – 21/12/2007**



## Nino D'Introna, jeu et mise en scène

Originaire de Sardaigne, Nino D'Introna fait des études théâtrales à l'université de Turin, avant de rencontrer le Living Theater, Grotowski et Meredith Monk. Acteur, metteur en scène, auteur et directeur de troupe, ce passionné a multiplié les collaborations à travers le monde : Allemagne, Angleterre, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Israël, Italie, Mexique, Québec, Russie, Suisse.



Cofondateur et responsable artistique du Teatro dell'Angolo de Turin jusqu'en 2004 (aujourd'hui Fondazione Teatro Ragazzi e Giovani), il a reçu de nombreux prix pour les spectacles : **Pigiarni** (1982), **Robinson & Crusoé** (1985), **Terra Promessa / Terre promise** (1989), **Le Pays des aveugles** d'après H.G. Wells (1992), **Pinocchio Circus** (2000), **Les aventures du roi Odyssée** (2004). En 2003/2004 à Montréal et Las Vegas, il a collaboré au spectacle du Cirque du Soleil, **Ka**, en tant que « creative associate » aux côtés de Robert Lepage.

Directeur du Théâtre Nouvelle Génération / Centre Dramatique National de Lyon de 2004 à 2014, il a adapté et mis en scène pour le TNG **Les aventures du roi Odyssée** d'après Sandro Gindro (2006), et créé en tant qu'auteur et metteur en scène **L'arbre** (saison 2005/2006).

En coproduction avec l'Opéra National de Lyon, il a mis en scène **Faisons un opéra : le petit ramoneur** de Benjamin Britten (saison 2006/2007). En coproduction avec sept musiciens de l'Orchestre National de Lyon il a mis en espace et interprété **Les derniers géants** d'après l'album de François Place (saison 2007/2008).

Sa collaboration avec Stéphane Jaubertie a débuté par la mise en scène de **Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art** (saison 2006/2007), spectacle nominé aux Molières 2007, et s'est poursuivie avec **Jojo au bord du monde** (saison 2007/2008).

Il a conçu et mis en scène **L'arbre** et **Fenêtres** (saisons 2005/2006 et 2008/2009). Il a mis en scène **Du pain plein les poches** de Matěj Visniec (saison 2009/2010) et **Terres !** de Lise Martin (saison 2010/2011), spectacle nominé aux Molières 2011.

Il a adapté, mis en scène et interprété **Le Pays des aveugles** d'après la nouvelle d'Herbert George Wells (saison 2011/2012). Il a collaboré à nouveau avec Stéphane Jaubertie dont il lui a commandé le texte de sa création **Everest** (saison 2012/2013).

Avec sa création 2014 **Quand on parle du loup...**, il revisite l'histoire universelle du Petit Chaperon rouge, entre contes et mythes.

Le mandat de Nino D'Introna à la direction du TNG a pris fin au 31 décembre 2014. Il poursuit son parcours artistique avec sa propre Compagnie, la Compagnie Nino D'Introna au sein de laquelle il crée en avril 2016 **Parachute** en co-production avec la Fondazione onlus Teatro Ragazzi e Giovani (Turin- Italie)

## Claudio Mantovani, compositeur

Claudio Mantovani est né à Turin en 1954.

Compositeur versatile, il a écrit **Dal re in giallo** (Du roi en jaune) et **Lux Aeterna** pour de petits ensembles de musiques de chambre, **A solo** pour piano et **Aria** pour guitare, œuvres jouées en Italie, à New York, Edinburgh, Glasgow, Lisbonne.

L'intérêt pour le théâtre le mène à la création de musiques pour la scène et pour échauffements **Mente locale** (Esprit local), **Madeleine Villot**, **Beach of dreams** (Plage des rêves).

Pour le Théâtre de L'Angolo de Turin, il compose **Robinson e Crusoe** (Robinson et Crusoé), **Il sentiero** (Le sentier), **Americhe** (Amériques), **Ristorante** (Restaurant), **Salvador** (Salvador), **Diario Mediterraneo** (Journal Méditerranéen), **Passagi** (Passages), **Gli ultimi Giganti** (Les Derniers géants) et **Le avventure del re Odisseo** (Les aventures du Roi Odyssée).

Pour la Rai (chaîne télévisée italienne) il compose les musiques des programmes **Caporetto**, **Angeli al focolare** (Ange au foyer), **Dalla memoria quale futuro** (De la mémoire quel futur), et pour le Département Ecole et Education **Un letterato nel mestiere di vivere: Cesare Pavese** (Un lettré de l'art de vivre: Cesare Pavese).

Il a réalisé les colonnes sonores des livres audio de l'Édition La Stampa: **I dolori del giovane Werther** (Les douleurs du jeune Werther) et **Le strade del gusto** (Les routes du goût).

Toujours en tant que compositeur, il a collaboré avec la UTET pour la production du support multimédia **I fatti e i luoghi della storia** (Les faits et les lieux de l'histoire).

Inspiré par la traduction du **Cantico dei Cantici** (Cantique des Cantiques) de Guido Ceronetti, il a librement traité la suite, **Cantico** (Cantique), publié sur support CD par Phoenix.

Il a également pris soin de l'adaptation du **Concert pour violon et orchestre** et du **Concert pour basson et orchestre** de G.B. Polledro, proposé par l'orchestre du Conservatoire de Turin.

Il est professeur d'Harmonie au conservatoire Giuseppe Verdi de Turin.





## François Place, auteur et illustrateur

François Place est un écrivain et illustrateur français, principalement de littérature de jeunesse, né le 26 avril 1957 à Ézanville, dans le Val-d'Oise.

Son père est artiste peintre et sa mère institutrice. Il aime le dessin et la lecture depuis l'enfance. Il est marié et a deux enfants.

Après un bac littéraire, il fait des études de communication visuelle à l'Ecole Estienne. (1974-1977)

Il travaille pendant quelques années comme illustrateur indépendant pour des studios de graphisme et de publicité et des journaux professionnels.

Ses premières illustrations de livre jeunesse paraissent dans la bibliothèque rose chez Hachette. En 1985, il rencontre Pierre Marchand, éditeur de Gallimard Jeunesse, qui remarque ses dessins d'adolescent. Il illustre une série de livres documentaires sur le thème des voyages et de la découverte du monde, et fait ses premiers pas dans l'écriture. Il contribue à d'autres ouvrages documentaires, et commence à illustrer des romans, notamment ceux de Michael Morpurgo.

En 1992, paraît aux éditions Casterman **Les derniers géants**, qui sera récompensé par de nombreux prix.

Puis, entre 1996 et 2000, les trois tomes de **l'Atlas des géographes d'Orbæ**, un atlas imaginaire construit sur le principe de l'alphabet. Cet atlas est prolongé en 2010 par **Le secret d'Orbæ**.

En 2008, François Place contribue au site internet jeunesse du Louvre, au côté des auteurs Benoît et Emmanuelle de Saint-Chamas.

En 2010 son premier roman jeunesse **La douane volante** (Gallimard jeunesse) est distingué par la revue lire. En 2012, il a reçu le prix fiction de la foire internationale du livre de jeunesse de Bologne (Italie) pour **l'Atlas des Géographes d'Orbæ**.

Les originaux de François Place ont été exposés régulièrement, notamment avec le centre de promotion du livre de jeunesse de Montreuil et avec la galerie l'Art à la page.

+d'infos:  
[www.francois-place.fr](http://www.francois-place.fr)



Le sourire de la montagne  
ALBUMS



Le secret d'Orbæ  
ORBÆ, ROMANS



La douane volante  
ROMANS



Les Derniers Géants  
ALBUMS



FRANÇOIS PLACE  
ILLUSTRATEUR

Auteur et illustrateur

- *Les Derniers Géants*, album, Casterman, 1992, rééd. 2008.  
Traduit en américain par William Rodarmor: *The Last Giants* (Godine, 1993)

L'album a été récompensé par de nombreux prix :

- Totem album du salon du livre de jeunesse de Montreuil 1992
- Prix du livre de jeunesse de la société des gens de lettres 1992
- Cercle d'or livre Hebdo 1992
- Prix sorcière de l'album pour la jeunesse 1993
- Prix des critiques belges de l'album pour la jeunesse 1993
- Prix lire au collègue 1993
- Prix de la ville de Pithiviers 1993
- Prix des lecteurs en herbe de la ville de Bègles 1994
- Liste d'honneur d'Ibby France 1994
- Prix Hungry Mind Revue (USA) 1994
- Prix Rattenfänger de la ville de Hameln (Allemagne) 1995

Il a été traduit en allemand, néerlandais, anglais, espagnol, latino-américain, japonais, coréen, chinois (Taiwan)

- *Atlas des géographes d'Orbae* (trilogie), album, Casterman
  - o Tome 1 : *Du pays des amazones aux îles Indigo*, novembre 1996
  - o Tome 2 : *Du pays de Jade à l'Île Quinookta*, juillet 2000
  - o Tome 3 : *De la rivière rouge au pays des Zizotls*, octobre 2000
- *Le Vieux Fou de dessin*, album, Gallimard, 2001, rééd. 2008. Traduit en américain par William Rodarmor: *The Old Man Mad About Drawing* (Godine, 2003).
- *Barbababor*, album + CD audio, Thierry. Magnier, 2003
- *Grand Ours*, album, Casterman, 2005
- *Le Roi des Trois Orient*, album, Rue du Monde, 2006
- *Le Prince bégayant*, album, Gallimard, 2006
- *La Fille des batailles*, album, Casterman, 2007
- *La Douane volante*, roman, Gallimard, 2010
- *Le Secret d'Orbae*, coffret : deux romans et un porte-folio, Casterman, 2011
- *Le Sourire de la montagne*, album, Casterman, 2013



## Illustrateur

- Le Petit Garçon qui avait envie d'espace, de Jean Giono, Gallimard
- La Chèvre de monsieur Seguin, d'Alphonse Daudet, Gallimard
- Tobie Lolness tome 1 : la Vie suspendue, de Timothée de Fombelle et tome 2 : les yeux d'Elisha, de Timothée de Fombelle, Gallimard
- Le Royaume de Kensuké, de Michael Morpurgo, Gallimard
- Le Roi de la forêt des brumes, de Michael Morpurgo, Gallimard
- Istanbul, de Jean-Bernard Carillet, Castarman et Lonely Planet
- Victoria rêve, de Timothée de Fombelle, Gallimard
- Le Vieil homme et la mer, d'Ernest Hemingway, Gallimard
- Meeting Cézanne, de Michael Morpurgo, Candlewick

## Divers

Avec les auteurs Emmanuelle et Benoît de Saint Chamas il a également réalisé le site internet du musée du Louvre dédié aux enfants ([www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)) François Place a réalisé en 2008 un carnet de visite pour l' Abbaye de Fontevraud

